

Deux matchs par club en février ?

Élite. La résolution soumise au vote de l'AG du 19 janvier a décidé que chaque club de l'Élite et Pro B disputerait deux matches à huis clos entre le 20 janvier et 15 février.

Avant même de recevoir Le Mans en 8^e de finale de la Coupe de France, Jean-Denys Choulet, charismatique coach de Roanne, avait mis les pieds dans le plat. « **C'est incroyable que dans un milieu professionnel comme le nôtre, on ne sache toujours pas ce qu'on fera après la mi-janvier. On entend tout et son contraire. J'entends des bruits d'autres clubs qui avancent que le championnat va à nouveau s'arrêter et qu'on reprendra, au mieux, début mars. Comment peut-on bosser dans de telles conditions ?** »

Les matchs en retard en priorité

Alors qu'on sait déjà que neuf rencontres vont se tenir du vendredi 15 au dimanche 17 janvier, quid de la suite ? Alors que plusieurs voix, dont Nanterre et Dijon, militaient pour un arrêt du championnat jusqu'à la mi-mars environ, le comité directeur de la Ligue nationale de basket aurait finalement décidé que, du 20 janvier au 15 février, en Jeep Élite comme en Pro B, chaque équipe participera à deux matches de championnat, dont un obligatoirement à domicile à huis clos.

Si refus, arrêt jusqu'en mars

En cas d'acceptation de la résolution seront joués en priorité les matches ayant fait l'objet d'un report depuis le début du championnat.

En cas de refus, la reprise des championnats est programmée à début mars 2021 sous réserve des



Après la réception de Limoges vendredi prochain, le MSB pourrait disputer deux nouveaux matches de championnat à huis clos, dont un à Antares.

PHOTO : PQR/LE PROGRÈS.

conditions sanitaires décidées par le gouvernement et d'accueil du public.

En d'autres termes, le CoDir demande à tous les acteurs du basket, clubs mais aussi représentants des syndicats, personnalités qualifiées de décider pour les deux divisions. Une résolution qui sera soumise au vote de l'assemblée générale du 19 janvier.

Boulogne-Levallois voulait jouer

Bien avant le comité directeur, certains avaient déjà milité pour continuer, coûte que coûte. À l'instar de Didier Gadou, directeur général de Pau-Orthez, qui s'était fendu d'un tweet explicite. « **Ne pas jouer à huis clos sans aides OK. Mais avec exo-**

nération de charges + chômage partiel + fonds de solidarité + compensation de pertes billetterie ! Jouons a minima en attendant des jours meilleurs. Gardons un souffle de vie pour ceux qui nous aiment, nous soutiennent. Soyons grands ! »

Philippe PANIGHINI.

Les matches de mi-janvier. Vendredi 15 janvier : Le Mans - Limoges (8^e journée). Roanne - Strasbourg (9^e j) ; Orléans - Monaco (11^e j) ; Pau-Orthez - Bourg-en-Bresse (12^e j) ; Elan Chalon - Villeurbanne (12^e j) ; Châlons-Reims - Boulogne-Levallois (13^e j) ; Boulazac - Dijon (16^e j) ; Le Portel - Nanterre (17^e j) ; Gravelines - Cholet (17^e j).

Ouest France - Mardi 12 janvier 2021

CB d'accord pour deux matchs en février

Les clubs de Jeep Élite se réuniront le 19 janvier pour se prononcer sur la proposition de la LNB : jouer deux matchs de championnat entre le 29 janvier et le 14 février. Jérôme Mérignac, le président de Cholet Basket, y est favorable.

Allez-vous voter en faveur de la proposition de la Ligue ?

Jérôme Mérignac : « Oui, nous allons voter pour (NDLR : en cas de vote contre, le championnat, après les matchs du week-end prochain, serait en pause jusqu'à fin février). Vous m'avez toujours entendu répéter qu'on ne voulait pas jouer à huis clos. Mais je pense qu'il faut aussi savoir faire des efforts. En décembre, nous avons reçu Dijon, et là, l'idée serait d'accepter un nouveau match à domicile sans spectateurs. »

Pourquoi cet effort ?

« D'abord par solidarité. Vis-à-vis des aides que nous recevons de l'État, qui ne compensent pas toutes nos pertes, mais qui sont évidemment une bonne chose. Mais aussi parce que le sport, dans cette période compliquée, est une bouffée d'oxygène. Et comme les matchs sont télévisés gratuitement, soit sur la chaîne l'Équipe,

soit sur la plate-forme de la LNB, nos supporters peuvent quand même en profiter un peu. »

Y a-t-il aussi un intérêt sportif ?

« Oui. Cela permet aussi de donner des objectifs à nos joueurs, de maintenir tout le monde sous pression. Parce que s'entraîner sans avoir de match en vue, c'est compliqué. Ça évite aussi d'accumuler encore du retard sur le programme de la saison. »

Seriez-vous prêt à aller jusqu'au bout de la saison à huis clos ?

« Jouer à huis clos n'est pas compatible avec notre business model. Cela nous empêche de tenir nos engagements auprès de nos partenaires et de nos abonnés. Sauf si des aides très conséquentes étaient décidées, ça ne me semble pas possible. Mais je veux rester un peu optimiste. Je sais qu'il sera très compliqué de voir une Meilleuraie pleine cette saison. Mais imaginer une demi-jauge, ou une salle remplie à 30 ou 35 % de sa capacité me semble encore envisageable. Nos supporters ont montré en début de saison qu'ils étaient tout à fait capables de respecter scrupuleusement les gestes barrière. Donc, on espère. »

Pierre-Yves CROIX

Le Courrier de l'Ouest - Mercredi 13 janvier 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

La poursuite de la Jeep Élite dépendra des aides

Après la réception de Limoges, ce vendredi, le Mans Sarthe basket ne connaît toujours pas la suite de son calendrier. Une décision sera prise mardi lors d'une assemblée générale entre les différents acteurs du basket français. Deux scénarios sont envisagés pour février, alors que le public sera toujours absent.

Christophe Le Bouille, président du MSB, revient pour nous sur les différents points discutés lors du comité directeur, ce lundi, notamment sur la suite à donner au championnat.

Pause ou non ?

« Il n'y aura pas de retour espéré du public avant quelque temps, même avec des jauges partielles. La situa-

tion est binaire : soit on suspend complètement le championnat jusqu'à fin février, puis on se repose la question à ce moment-là pour reprendre, sachant qu'on a aucune garantie qu'on puisse retrouver nos supporters à cette période ; soit on poursuit l'activité en jouant deux week-ends sur trois, entre le 29 janvier et le 14 février, avec une rencontre à huis clos par club. »

Le nerf de la guerre : les aides

« Je peux entendre qu'on puisse continuer à faire quelques rencontres, mais uniquement si on a des aides exceptionnelles de l'État, comme ça a été le cas en décembre. J'essaye de rester cohérent par rapport à la position du club. On refuse toujours de jouer à huis clos, car notre modèle économique ne le supporte pas. C'est une mort à petit feu sinon. On est dans un mode de survie économique. Mais si, comme à la fin de l'année 2020, l'État nous soutient avec des exonérations de charges patronales notamment, alors il faut qu'on joue notre rôle en disputant des matchs. A priori, même si je préfère rester prudent, on bénéficierait encore d'aides jusqu'à fin février, a minima. L'objet de ma semaine sera

d'avoir une certitude. Clairement, ça va déterminer mon vote lors de l'assemblée générale de ce mardi. »

« Très bien soutenu par l'État »

« L'activité n'est pas la même, donc on a encore, dans le staff administratif et commercial, un peu de chômage partiel dans le club. Les indemnités sont versées rapidement. Pour l'instant, il n'y a pas eu de problèmes de ce côté-là. Le fonds de compensation des pertes de billetterie mettra plus de temps à arriver, car il concerne tous les sports et les calculs sont plus longs. Sur les exonérations de charges patronales, ça arrive vite. On n'a pas à se plaindre du suivi de l'État. »

Tendance : des affiches en février

« Avant le comité directeur de ce lundi, les avis étaient très partagés, ce qui est très surprenant car il n'était pas question des aides de l'État avant cette réunion. Alors que pour moi sans aide, je le répète, il n'y a pas de débats et il faut suspendre le championnat. Avec la possible poursuite d'un soutien financier étatique, je pense que l'hypothèse de jouer un petit peu en février sera retenue, mais sans certitude. »

Un déficit de visibilité

« Certains présidents demandent plus de la visibilité, c'est un discours qui me dépasse un peu. Sans critiquer, même le gouvernement n'est pas capable de se projeter à plus de 4 semaines. Alors comment nos instances pourraient prévoir les prochains mois avec cette épidémie de Covid-19 ? On peut avoir de l'espoir mais pas annoncer n'importe quoi. Il faut faire preuve d'un peu d'humilité dans cette situation. J'aimerais pouvoir dire à mes abonnés et à mes partenaires le calendrier jusqu'à fin juin, mais ce n'est pas possible. »

Formules du championnat : cadre juridique posé

« Avant le 31 décembre 2020, on a voté une liste d'options au cas où on n'arriverait pas à faire une saison typique de nos règlements (saison régulière et play-offs), pour des raisons formelles et juridiques. Avec ce cadre posé, un club ne pourra pas s'opposer aux différentes décisions. À l'heure actuelle, rien est acté sur l'hypothèse retenue, mais au moins c'est inscrit, on aura donc la latitude pour organiser différemment l'exercice actuel si besoin. »

Recueilli par A. De A.

Pas de reprise chez les amateurs

Par un communiqué, hier, la Fédération française de basket a décidé de différer la reprise des championnats amateurs, « seuls les mineurs sont autorisés à pratiquer sans aucun contact ».

Le Courrier de l'Ouest - Mercredi 13 janvier 2021

Stop ou encore : réponse le 19 janvier

Élite. Le comité directeur de la Ligue a convoqué une nouvelle assemblée générale pour décider de la suite de cette saison.

Qui va piano, va sano ! La Ligue nationale de basket pourrait faire sienne cette locution tirée d'un proverbe italien. Doucement mais sûrement. Afin de décider de la suite à donner à cette saison 2020-2021, le Comité Directeur de la LNB a donné rendez-vous aux 36 clubs de Jeep Élite et Pro B pour une nouvelle assemblée générale le mardi 19 janvier. Christophe Le Bouille s'en explique. « **Notre dernière AG remonte à début décembre et avait établi un plan de route jusqu'à mi-janvier. À l'époque, on pensait pouvoir reprendre avec du public, même avec des jauges partielles. Ce ne sera pas le cas. Il faut donc à nouveau décider de la démarche à suivre entre la mi-janvier et le 15 février, début d'une nouvelle fenêtre internationale.** »

Deux hypothèses sur la table. Disputer encore deux matchs par club à huis clos, dont un à domicile ou mettre sous cloche les deux championnats phares jusqu'à début mars à minima. Et à écouter le président manceau, « **les avis étaient vraiment partagés. C'était du 50-50.** »

D'un côté, Monaco, Boulogne-Levallois, Villeurbanne et d'autres militent pour continuer à jouer autant que possible. « **Les arguments peuvent s'entendre. Garder une présence auprès des médias, des partenaires, des réseaux sociaux. Conserver un rythme de compétition tout en essayant de combler le gros retard au calendrier.** » Sauf que la balle orange n'a pas les droits télé du ballon rond. « **Le huis clos s'apparente à une mort à petit feu. Si on ne peut plus accueillir nos abonnés, ni nos partenaires, on creuse notre tombe.** »

Rejoint ici par des clubs comme Nanterre ou Dijon, le président manceau reste très ouvert à la discussion et aux ouvertures. « **En janvier, on avait accepté le huis clos grâce aux**



La tendance serait de jouer deux nouveaux matchs à huis clos par club entre la fin janvier et la mi-février.

| PHOTO : ARCHIVES DOMINIQUE BREUGNOT.

aides exceptionnelles de l'État et un peu de chômage partiel. Soyons cohérents. Si ces aides sont prolongées, et des bruits abondent en ce sens, autant poursuivre un peu notre activité... »

Il y aurait donc deux matchs à caler par club en trois week-ends (29-31 janvier, 5-7 février et 12-14 février). « **Comme on se réunit le 19 janvier, il nous faut un laps de temps pour que les clubs s'organisent derrière.** » Si le « **encore** » l'emporte sur le « **stop** », les matchs en retard seront joués en priorité. Dans la mesure du possible dans l'ordre du calendrier initial. Du coup, Le Mans pourrait par exemple se déplacer à Boulazac. Trop tôt pour être affirmatif. Chaque chose en son temps. Qui va piano,...

Philippe PANIGHINI.

Quest France – Mercredi 13 janvier 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Cholet acceptera la résolution de la Ligue

Élite. Le 19 janvier, Jérôme Mérignac acceptera la proposition de la Ligue nationale de basket-ball de jouer deux matches entre le 20 janvier et le 15 février, dont un à domicile et à huis clos.

En début de saison, les dirigeants de Cholet Basket étaient fermement opposés à la multiplication des rencontres à huis clos. Jouer dans une Meilleraie totalement déserte ? Non merci, avait-on répondu du tac-au-tac dans les Mauges.

La principale raison se trouvait bien évidemment sur le volet économique de l'affaire, puisque le club compte beaucoup sur sa billetterie, mais également sur les revenus générés par les prestations proposées aux partenaires et au public les soirs de match. Le président Jérôme Mérignac voulait donc préserver coûte que coûte le lien entre le club et ses supporters, qu'ils soient de « simples fans » ou des soutiens financiers, en espérant des jours meilleurs et en misant sur la possibilité de condenser le calendrier en jouant tous les trois jours si besoin...

« Diffusé sur LNB TV »

Sauf qu'on est aujourd'hui mi-janvier et que les perspectives sont peu réjouissantes. Cholet Basket compte



Le président Jérôme Mérignac seul dans les tribunes de la Meilleraie. L'image est amenée à se reproduire encore un peu...

PHOTO : SÉBASTIEN AUBINAUD

pas moins de neuf matches de Jeep Élite non joués et le variant anglais du Covid-19, déjà arrivé dans les Mauges, fait peser la menace d'un troisième confinement. Alors lorsque la Ligue nationale de basket (LNB) a proposé lundi soir de jouer deux matches supplémentaires à huis clos entre le 20 janvier et le 15 février, CB n'a pas voulu s'arc-bouter sur sa posi-

tion initiale.

« Bien sûr qu'on aimerait respecter nos engagements auprès de nos partenaires, de nos abonnés et des collectivités, mais on est un peu plus circonspect aujourd'hui lorsqu'on voit la situation, souffle le président Mérignac. On est donc dans l'optique d'accepter la résolution proposée par la Ligue. Ça ne fera

qu'un match de plus à huis clos à domicile et il sera diffusé, au moins sur LNB TV. Ça nous permettra de maintenir nos joueurs sous pression, parce qu'ils ont besoin de compétition et de ne pas couper le lien avec nos supporters qui pourront tout de même nous voir jouer. »

Le patron de Cholet Basket insiste sur le lien qu'il convient de ne pas rompre avec les fans, et sur la dimension sociale du sport en ces temps difficiles. « Dans la mesure où nous avons des aides gouvernementales, reprend Jérôme Mérignac, et puisque les supporters pourront voir le match à la télé, le sport doit avoir son rôle lui aussi. On doit apporter du plaisir aux gens qui nous suivent. En espérant qu'ils puissent revenir dans les salles le plus vite possible. C'est pour ça qu'on ne s'engage pas sur du long terme non plus, ce ne sont que deux matches de plus, et un seul à domicile. » Samedi, c'est dans le Nord que CB ira défier Gravelines. Sans public.

Julien HIPPOCRATE.

Ouest France - Mercredi 13 janvier 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY